

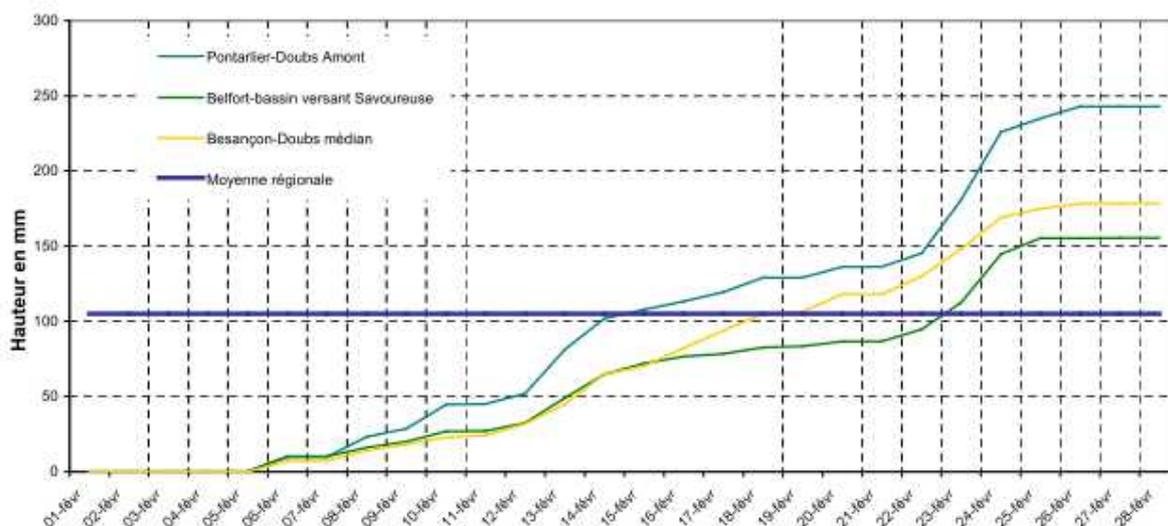
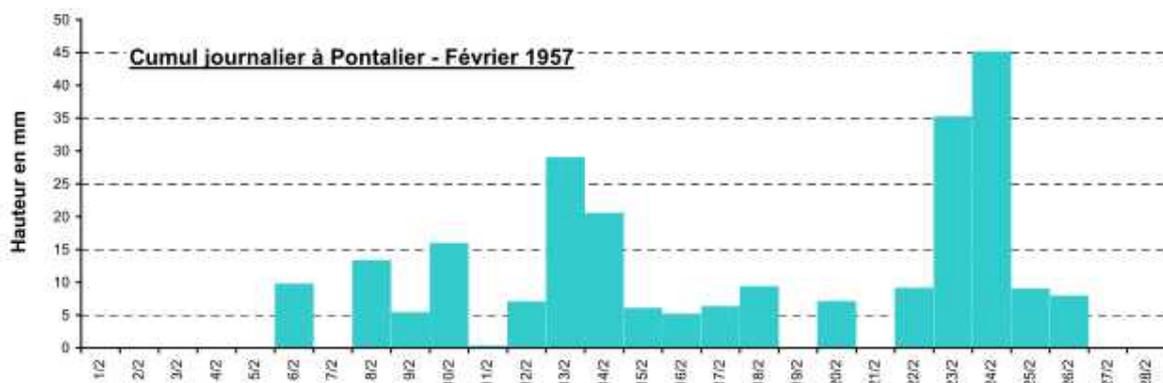
Évaluation Préliminaire du Risque Inondations (EPRI) – Unité de Présentation (UP) Doubs

Crue de février 1957

Contexte météorologique :

Le mois de février 1957 est un mois très pluvieux : il n'y a pas eu de précipitations journalières exceptionnelles, mais le cumul mensuel est tout de même deux fois supérieur à la normale. Ce sont les 23 et 24 février 1957 que les averses ont été les plus abondantes, en particulier sur le Doubs amont.

Sur ce secteur, une pluie diluvienne s'est abattue sur les 1,50m de neige présente sur les sommets. La fonte des neiges s'est produite en 48 heures maximum.



Cumul de précipitations sur le bassin versant du Doubs – Février 1957 –
 Source Publiothèque / Météo France

Toute la Franche-Comté a été touchée par la brusque montée des eaux.

Des torrents d'eau boueuse se mirent à dévaler des montagnes, grossissant les ruisseaux et les rivières, semant la panique, chez tous les riverains.

Conséquences hydrologiques :

Sur le Doubs amont, à Goumois, un débit de 420 m³/s a été enregistré. A Villers-le-Lac, le Doubs est monté de cinq mètres en 36 heures.

Sur le secteur de Montbéliard, la crue est aggravée par la concomitance des fortes crues du Gland, de la Savoureuse, de l'Allan et de la Lizaine.

A Besançon, la crue est supérieure à celle de 1955 avec une cote proche de 7,55m (environ 1 300 m³/s).

Sur la Loue, la cote maximale était de 2,68m à 3 heures du matin le 25 février, les habitants craignent de revivre la crue de juin 1953.

Impacts sur les enjeux, risque inondation :

Sur les bassins versant amont (Allan, Savoureuse, Gland, Doubs amont) :

Envahissant les prés, dès Gellin, il envahit au passage la scierie Thiébaud, au pont de Labergement. Le lac Saint-Point franchit son barrage et transforma en un deuxième lac la vallée entre Oye-et-Pallet et le passage de La Cluse.

Le Doubs, à Pontarlier, menaça quelques temps le pont St- Roch à la sortie de la ville qui était submergé. Puis, à partir de la confluence avec le Drugeon, il devient torrent jusqu'à Morteau, dont les abords disparurent sous une plaine liquide de 7 kilomètres de long sur deux de large, doublant les bassins du Doubs de Villers-le-Lac.

En direction du Locle, les flots ont gravement détérioré la voie ferrée. Un glissement de terrain s'est produit sur la route qui relie Ville-du-Pont à la gare de Montbenoit sur 20 mètres de long. Un trou de près de 3 mètres empêche toute circulation. La route s'est aussi effondrée sur la RN 437 à la sortie de Montbenoit emportant la moitié de la chaussée.

A Ville-du-Pont, l'entrée du village est inondée par 40 cm d'eau. Montbenoit n'a pas vu autant d'eau depuis la crue de 1910.

La vallée de l'Allaine drainant les plateaux du Jura Bernois, connaît le même sort. A Delle, la RN 463 était coupée au pont de l'Allaine et la route au centre de la localité est inondée. Plusieurs commerces sont inondés et les habitants vivants en rez-de-chaussée doivent être évacués.

A Belfort, le pont du Magasin est interdit à la circulation, la tablier n'est pas loin d'être submergé. Les jardins et garages des maisons de la rue du magasin et de la Croix du Tilleul sont inondés. Le quai Emile-Keller s'effondre sur une centaine de mètres, depuis le barrage situé à hauteur du Café de l'Abattoir jusqu'à la Place de l'Abattoir, emportant la chaussée sur une largeur de 2 à 3 mètres.

A Giromagny, la Société Textile de la Savoureuse, connue sous le nom de « La lainière », n'a pu reprendre le travail lundi matin, par suite de l'inondation qui a envahi certains ateliers.

Sur les routes montagnardes, plus de 10 camions des ponts et chaussées sont dédiés à l'évacuation des débris de rocher ou d'arbres tombés sur les routes.

Sur le Doubs moyen :

A Baume-les-Dames, le Doubs inonde le rond point, le secteur des Tanneries par 80 cm d'eau environ. Une famille logeant dans un bâtiment de la société Japy est évacuée. Il faut remonter à la crue de 1910 pour voir pareil spectacle.

Illustration photographique:



Mathay

Météorologie	Hydrologie	Type de crue	Principales zones inondées
Une seconde moitié de mois très arrosé (jusqu'à 250 mm sur le Doubs amont) en présence d'un épais manteau neigeux.	Le Doubs à Besançon : ~1 300 m ³ /s (7,55 m)	Crue océanique avec influence nivale.	Crue généralisée

Sources : *Publithèque Météo France & banque HDYRO (Données DREAL Franche-Comté)*